

## OBSERVATOIRE DU SAMUSOCIAL DE PARIS

### Points forts de l'année écoulée

- Une équipe conséquente, dynamique et compétente avec une diversité de formations professionnelles, ayant permis de faire avancer des projets en suspend faute de ressources humaines (étude sur la vie affective et sexuelle, étude sur le refus d'hébergement).
- La réussite d'une enquête annoncée comme difficile, voire infaisable dans les CHUS : l'enquête sur la prévalence du diabète sucré. L'action de dépistage menée a très bien marché, notamment du fait d'une mobilisation du personnel.
- Une situation financière catastrophique, qui s'est améliorée en cours d'année, grâce à la montée en charge de l'activité du département mécénat et en particulier à une soirée de gala, à l'initiative de Siemens, au profit de l'observatoire.

### MISSIONS

L'Observatoire a pour mission d'identifier et d'analyser les problématiques des populations rencontrées par les équipes du samusocial de Paris. Il a pour objectif d'établir une typologie des publics, d'observer leurs conditions de vie, et d'analyser leurs besoins et attentes relatifs à la santé physique et psychique, à leur situation sociale.

L'Observatoire assure ses missions à partir des données recueillies dans le cadre de l'activité des différents services du samusocial de Paris et aussi par la mise en œuvre d'études ponctuelles dans les domaines de l'épidémiologie, la sociologie, l'anthropologie, la psychologie. Ces études visent non seulement à contribuer au développement des connaissances sur cette population, mais aussi à participer à l'amélioration de la prise en charge des personnes et à contribuer à l'adaptation et l'évaluation des politiques publiques de lutte contre l'exclusion.

### PERSONNEL

#### ÉQUIPE PERENNE

*Amandine Arnaud*, biologiste épidémiologiste (temps plein, GIP)  
*Sandrine Carpentier*, psychologue environnementale (temps plein, GIP)  
*Edouard Gardella*, sociologue (mi temps jusqu'en août 2006, GIP)  
*Patrick Jacobi*, assistant direction (temps plein, MAD SNCF)  
*Anne Laporte*, directrice (temps plein, MAD Affaires sociales puis détachement en contrat GIP)  
*Carole Lardoux*, socio démographe (temps plein jusqu'en avril 2006, GIP)  
*Francois Michelot*, socio démographe (temps plein, depuis 2 mai 2006, GIP)  
*Erwan Le Méner*, sociologue (70% jusqu'en novembre GIP, puis 50% en remboursement d'un mi-temps au Samusocial International)  
*Sylvain Mougel*, statisticien économiste (mi-temps, depuis 1<sup>er</sup> octobre 2006, GIP)

### STAGIAIRES

Chloé Mondémé, Linguistique, ENS Lyon II, (novembre 2005- juin 2006)  
Ouahiba Amrar, master 2 Santé publique option épidémiologie (depuis novembre 2006)  
Agathe Schwartz, Sciences politiques, DEA (depuis novembre 2006)

### VACATAIRES

Dolorès Pourette, anthropologue, étude sexualité  
Nicolas Oppenchaim, sociologue, étude sexualité

### FONCTIONNEMENT

L'observatoire doit rechercher les fonds nécessaires à son fonctionnement et à la réalisation de son programme d'études.

Son financement en 2006 a reposé d'une part, sur la mise à disposition de personnels et d'autre part, sur des subventions issues d'entreprises privées et d'organismes publics.

Les mises à disposition concernent la directrice de l'observatoire, mise à disposition par l'État de janvier à juin, son détachement ensuite a été financé par une subvention de la DRASSIF ; et de l'assistant de direction mis à disposition par la SNCF. Les autres personnels ont des contrats GIP de durée variable selon les études auxquelles ils participent, financés dans le cadre du budget voté en CA.

Les partenaires de l'observatoire pour l'année 2006 ont été : le groupe ACCOR, le CASVP, la Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain, la DRASSIF, la MACIF Île de France, le laboratoire Servier, Siemens, la SNCF.

### LES ETUDES

#### ÉTUDES FINALISEES OU EN COURS

#### **Sciences sociales**

##### ➤ ***Vie affective et sexuelle des personnes fréquentant les centres d'hébergement d'urgence***

Finalisation de l'analyse et de l'écriture du rapport (230 pages) qui a été envoyé pour relecture au comité de pilotage. Il sera rendu à l'INPES en mars 2007.

Cette étude a fait l'objet d'une présentation partielle à Bordeaux, en septembre 2006, aux journées de l'association Française de Sociologie. L'objectif de diffusion

*Sont impliqués:* S Carpentier, E Le Méner, D Pourrette, N Oppenchaim, A Laporte.

##### ➤ ***Le refus d'hébergement***

Une première partie de l'étude sur le travail des EMA est terminée et a été présentée aux journées de l'Association Française de Sociologie, en septembre 2006. Un premier retour auprès des équipes avait eu lieu en juin 2006 pour finaliser l'analyse. Un rapport de 100 pages est disponible.

La seconde partie sur l'usage des centres par les sans domiciles est en cours, il y a encore quelques entretiens à faire.

Le calendrier du rendu du rapport est avril 2007.

Un ouvrage est en projet sur le travail social avec des chapitres théoriques et méthodologiques sur l'ethnologie du travail social avec comme exemple l'analyse du travail des EMA. Ceci se ferait aux éditions *Economica* en partenariat avec Daniel Cefai, sociologue enseignant EHESS/ENS de Cachan. *Sont impliqués* : E le mener, E Gardella (fin de contrat septembre 2006).

## Épidémiologie – santé publique

### ➤ **Étude sur la prévalence du diabète sucré**

Cette étude a pu être menée grâce à différents partenariats : sanofi aventis principalement ; mais aussi la laboratoire d'analyses biologiques Pasteur Cerba, qui a assuré la collecte et les analyse biologiques ; la société LifeScan qui a fourni les lecteurs de glycémie ; la compagnie société Becton Dickinson qui a fourni le matériel de prélèvement et les containers de sécurité pour le matériel de prélèvement usager ; l'association Française des diabétiques qui a édité les affiches d'information pour les hébergés et des cartes de diabétiques.

La première réunion du comité de pilotage<sup>1</sup> de l'étude s'est tenue le 28 février 2006. La finalisation du questionnaire, le recueil des avis des comités (CCPRB, CNIL), l'édition des affiches d'information et le recrutement des infirmières ont repoussé le début de l'enquête au 3ième trimestre 2006. La phase de recueil de données pour l'enquête de prévalence s'est tenue du 16 octobre 2006 au 29 décembre 2006.

Nous avons interrogé 482 personnes, il est possible que quelques dossiers soient éliminés ultérieurement, mais nous aurons bien les 460 sujets nécessaires pour estimer la prévalence. Parmi ces personnes, 339 ont été recrutées dans les CHUS (Montrouge, Yves Garel, André Jacomet) et 143 dans les CHUSI. Le nombre de diabétiques connus est d'environ 30 et le nombre de personnes non diabétiques connues ayant une glycémie veineuse supérieure au seuil de l'ordre d'une dizaine.

L'enquête a globalement été bien accueillie par les équipes des centres et par les hébergés. Les refus de participation ont plus concerné des personnes ayant un recours fréquent aux soins (passif par le biais des urgences) et donc ayant eu un dextro dans les jours précédents ou des personnes ayant des suivis médicaux. Quelques personnes diabétiques connues ont refusé de participer. Les étrangers ne parlant pas français qui constituent une part non négligeable des hébergés (25-30%) ont très peu participé.

Les questionnaires sont en cours de saisie, les premières analyses devraient pouvoir être présentées fin mars 2007.

La suite de l'étude concerne l'analyse de la prise en charge d'un diabétique sans domicile dans le but de faire des recommandations de prise en charge dans le cadre d'une réunion de consensus. Pour cela nous comptons recruter des diabétiques connus, il nous en fallait une centaine pour décrire de façon quantitative leurs caractéristiques. Cela ne semble pas possible dans la clientèle du SSP. D'une part, parce qu'il n'y en pas autant, d'autre part parce que les médecins ne seront pas à même de faire l'étude dans les CHUSI, la première partie de l'étude ayant montré les limites de l'implication du personnel très lourd compte tenu de la charge de travail. Nous allons donc changer de méthodologie et faire des

---

<sup>1</sup> Dr Anne Fagot-Campagna (InVS), Dr Catherine Basin (diabétologue ville), Dr Gérard Réach (diabétologue, H. Avicennes), Dr Jean-Michel Weinmann (médecin généraliste, SSP), Dr Mai Le Teurnier (médecin généraliste, SSP), Odile Gaslonde (directrice des soins SSP), Anne Laporte (observatoire SSP), Amandine Arnaud (observatoire, SSP), Guillaume Charpentier (diabétologue, H. de Corbeil), Isabelle Cuvelier (Biologiste, Pasteur Cerba), Dr Suzanne Tartière (directrice médicale, SSP), Dr Bruno Valtier (Médecin, sanofi aventis), Carole Avril (Association Française des Diabétiques).

profils de diabétiques par quelques entretiens qualitatifs, ce qui sera plus riche pour aborder les difficultés de la prise en charge.

Une réunion de consensus pourrait se tenir en novembre 2007, associant urgentistes et diabétologues hospitaliers, médecins des centres de soin gratuits, travailleurs sociaux.

*Sont impliqués* : A Arnaud, P Jacobi, A Laporte.

#### ➤ **Tuberculose**

Sur la tuberculose l'activité de l'observatoire comprend le soutien technique pour l'alimentation de la base de données par le médecin et la participation aux comités d'experts pour l'élaboration des recommandations de prise en charge. Les données brutes de la base de données de TBinfo ont été rapatriées en novembre à l'observatoire aux fins d'analyse. Elle comprend 142 dossiers et est en cours de nettoyage et d'analyse par Ouahiba Amrar (stagiaire).

Nous prévoyons une analyse approfondie avec une publication dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH) pour juin 2007.

*Sont impliquées* : C Lardoux, A Laporte, O Amrar

#### ➤ **Hypothermies**

L'observatoire participe à l'élaboration et au suivi, en collaboration avec le département des soins et la coordination des équipes mobiles, du recueil d'information lors d'intervention, réalisé par les infirmières des EMA auprès des personnes rencontrées la nuit.

Les fiches d'intervention des infirmières sont analysées globalement annuellement. Pour le moment, nous nous sommes spécifiquement intéressé aux hypothermies. Les données de 2004 viennent d'être publiées dans le BEH<sup>2</sup>.

*Sont impliquées* : S. Carpentier, A Arnaud, A Laporte

### **Veille sociale**

#### ➤ **Enquête sur les travailleurs pauvres usagers du 115 de Paris**

Dans un souci de mieux comprendre la problématique des personnes sans domicile ayant un emploi, hébergées dans les structures d'hébergement d'urgence et de faire des propositions concernant leur prise en charge et leur accompagnement, Mr Dominique De Villepin, Premier Ministre, a sollicité Mr Xavier Emmanuelli, Ancien Ministre et Président du Samusocial de Paris et Mr Landrieu, Préfet de Région. Pour répondre à cette demande, trois enquêtes ont été mises en place pour quantifier ces travailleurs pauvres et analyser leurs problématiques.

La DRASSIF a réalisé une enquête par questionnaires auprès des personnes hébergées dans les CHU d'Ile de France une nuit donnée en janvier 2006 et elle a confié à BVA la réalisation d'une étude qualitative par échantillonnage auprès de vingt cinq personnes hébergées dans les CHU.

Le Samusocial de Paris a proposé de réaliser une étude quantitative dont l'objectif était de décrire les caractéristiques socio-démographiques et les modalités d'hébergement des personnes ayant un emploi déclaré, hébergées dans les CHU entre 1999 et 2005, via leurs appels au 115 de Paris.

Ces travailleurs pauvres ont été comparés aux autres usagers du 115 et une analyse de tendance a été réalisée entre 1999 et 2005.

---

<sup>2</sup> S Carpentier, R Raymond, A Arnaud, O Gaslonde, S Tartière, A Laporte. Caractéristiques des hypothermies chez des sans- abri à Paris, France, 2004. *Bull Epidemiol. Hebd.* 2007 ; 1 :1-3.

Les résultats sont les suivants : les travailleurs pauvres hébergés représentent environ 3% des usagers hébergés. Entre 1999 et 2005, la proportion de travailleurs pauvres hébergés a diminué passant respectivement de 61% à 39%. Cette évolution est identique à celle des autres usagers du 115.

C'est une population masculine (85%) qui a tendance à vieillir. La moyenne d'âge est passée de 33 ans en 1999 à 38 ans en 2005. Elle reste inférieure à celle des autres usagers du 115 mais l'écart se réduit. La proportion de travailleurs pauvres de « 50 ans et plus » augmente régulièrement.

En 2004, un tiers d'entre eux sont à la rue depuis moins d'une semaine. Lorsqu'ils ont un suivi social (moins de la moitié des travailleurs pauvres concernés), il est assuré essentiellement par les Permanences Sociales d'Accueil.

Les principales raisons pour lesquelles les travailleurs pauvres sont sans domicile sont l'expulsion de leur logement, l'éloignement géographique, l'expulsion de chez un tiers, et la séparation familiale.

L'effectif de travailleurs pauvres évoquant l'expulsion de chez un tiers est en augmentation constante et l'expulsion de chez un tiers concerne le plus grand nombre de travailleurs pauvres en 2005 (27%).

Les nuitées des travailleurs pauvres (nombre de nuits dans un centre hébergement) représentent en moyenne 3% des nuitées totales.

Le nombre moyen de nuitées par travailleurs pauvres a augmenté passant de 10,5 nuitées en 1999 à 35,4 nuitées en 2005 (notons que les nuitées ne sont pas toujours consécutives).

La proportion de travailleurs pauvres hébergés une seule nuitée a diminué passant de 44% en 1999 à 22% en 2005.

Concernant la répartition des nuitées selon les structures d'hébergement, les nuitées attribuées dans des centres où des prolongations de l'hébergement sont données à l'issue de l'appel au 115 sont les plus importantes et le nombre de nuitées en hôtel a été multiplié par 2,5 entre 2004 et 2005.

*Sont impliquées : C Lardoux, A Arnaud*

### ➤ **Description des profils et parcours des usagers du 115 de Paris**

Les objectifs de l'étude sont, en plus de la description des caractéristiques socio-démographiques des usagers du 115 et de leur évolution, l'analyse longitudinale des modalités d'usage du 115 : « durée de vie » dans le dispositif, comparaison de différentes cohortes par année d'entrée, etc.

L'observatoire récupère chaque année les données brutes de la base de données du 115 de Paris. Cette base de données à visée de réservation de places d'hôtel a besoin d'un lourd travail de nettoyage avant d'être utilisée à des fins d'analyse approfondie. Ainsi, en 2006 suite au recrutement de François Michelot, en remplacement de Carole Lardoux, un important travail de nettoyage a été mis en place.

Les tâches suivantes sont réalisées et vont encore nécessiter du travail en 2007 :

- Apurement des données de chaque base annuelle (environ 30 000 observations et 100 variables pour chacune des 7 bases annuelles) : recherche des doublons, contrôle de cohérence... ;
- Rendre compatible la base 2005 et les autres bases (standardisation du nom des variables) ;
- Fusion des bases annuelles en une base « cohorte 1999-2005 » dans laquelle on pourra lire le parcours de chaque personne ayant fait appel au 115 de Paris au moins une fois durant la période étudiée ;
- Correction de la base fusionnée « cohorte 1999-2005 »
- Définition des cohortes à partir de la date de 1<sup>er</sup> appel ;
- Construction de variables synthétiques (état civil, type de parcours, durée d'hébergement par le 115 sur la période...)

Ensuite pourra commencer le traitement statistique.

F Michelot est aidé dans ce travail par S Mougél (statisticien) et P Jacobi.

Néanmoins, une analyse descriptive des données de l'année 2006 sera disponible en mars 2007 pour le rapport d'activité du samusocial de Paris.

Le calendrier pour un rapport sur la description des données de la cohorte est mai-juin 2007.

## ÉTUDES DEBUTANTES

### ➤ **Étude sur les modalités de déclenchement du plan grand froid de niveau 2 durant l'hiver 2005-2006**

Le protocole de cette étude a été écrit et le comité de pilotage<sup>3</sup> constitué. Le protocole sera discuté lors de la première réunion du comité qui se tient le 5 février 2007 après-midi. Cette étude comprend une partie quantitative basée sur l'analyse des données disponibles au moment des déclenchements : températures de météo-France, données du 115, données de la CIRE IdF sur les pathologies liées au froid, etc. Cette partie sera menée par S Mougel. Une seconde partie qualitative visera à analyser les déterminants des décisions de déclenchement à partir d'entretiens des différents acteurs à tous les niveaux. Cette partie sera réalisée par A Schwartz (stagiaire sociologue) sous la direction d'E Le Méner. Les entretiens débutent ainsi que l'analyse des données.

Le calendrier des résultats devrait être un rapport préliminaire en septembre et final en novembre 2007.  
*Sont impliqués* : S Mougel, A Schwartz, E Le Méner

### ➤ **Étude sur les signalements de particuliers au 115 de Paris : Quantification et analyse des motivations et des raisons des témoignages.**

Cette étude en est au stade d'écriture du protocole. Elle a pour but de comprendre les déterminants du signalement du « témoin » de façon à mieux adapter les messages d'appel à signalement durant la période hivernale et de décrire les signalements dans leurs dimensions temporelle et spatiale de façon à améliorer l'investigation lors de l'appel.

Par ailleurs, l'étude de l'efficacité d'un déplacement suite à un signalement et ses facteurs de succès (personne présente et acceptant l'aide offerte) seront étudiés de façon à établir des critères pour décider s'il est utile d'envoyer une équipe sur place.

Cette étude fait intervenir aussi 2 méthodologies, qualitative et quantitative. L'analyse qualitative consiste en l'observation par (double) écoute au 115 des signalements de particulier avec demande au particulier s'il accepte de participer à un entretien pour l'étude. Elle est réalisée par des stagiaires de l'ENS sous la direction d'E Le Méner et Alexandra Bidet (sociologue, enseignante à l'ENS<sup>o</sup>). Ces étudiants ont suivi la formation des bénévoles écoutants. Ils ont commencé le travail de terrain en décembre 2006.

L'analyse quantitative est menée par S Mougel à partir des données du samusocial de Paris.

Le comité de pilotage est en cours de constitution.

Le rapport final devrait être produit en novembre ou décembre 2007.

*Sont impliqués* : S Mougel, E Le Méner, des étudiants-stagiaires de l'ENS de Paris.

## AUTRES ACTIVITES

### SOUTIEN METHODOLOGIQUE AUX AUTRES SERVICES DU SAMUSOCIAL DE PARIS

#### ➤ **Animation de la cellule statistique de saisine en urgence**

A l'initiative de l'observatoire, une cellule statistique de saisine en urgence a été créée en mars 2006, de façon à pouvoir répondre de la manière la plus pertinente possible à toute demande statistique en urgence faite à n'importe quel service du Samusocial de Paris. Il existe une procédure qui a été diffusée dans chaque service et permet de solliciter la cellule par l'intermédiaire de l'un des ses membres : Christian Hauvespre, François Michelot, Annick Momencaeu, Anne Laporte.

---

<sup>3</sup> I Polac (SGZDP), K Laaïdi, (InVS), Mandereau-Bruno (CIRE IdF), D Dupuy (DRASSIF), C Sellier (SSP), P Muller (Sciences Po), S Mougel (SSP), A Schwartz (SSP-stagiaire), E Le Méner (SSP-SSI), A Laporte (SSP)

Le nombre de saisines est d'une vingtaine pour 2006, elles émanaient pour la plupart des pouvoirs publics (DDASS de Paris essentiellement, question parlementaire, chambre régionale ou cour des comptes, IGASS, etc) et quelques unes de journalistes.

➤ **Élaboration d'indicateurs pour le Plan d'Urgence Hivernale (PUH)**

Un groupe de travail interne au Samusocial s'est réuni en septembre et octobre 2006 pour produire des indicateurs pertinents dans le cadre du suivi du Plan d'Urgence Hivernal et des éventuels déclenchements. Quatre indicateurs ont été développés avec pour chacun des seuils d'alerte et seuils critiques<sup>4</sup>. Ils sont envoyés chaque jour au Secrétariat Général de la Zone de Défense de Paris. Ces indicateurs ont été accueillis très favorablement au lancement du plan, ce sont les seuls vrais indicateurs pour Paris, les autres acteurs (associations) fournissent des données d'activité. Les seuils d'alerte et critique avaient été constitués en tenant compte des déclenchements des années précédentes, ils n'ont pas été modifiés pour s'adapter à la situation de l'hiver 2006-2007 comme cela avait été demandé. Ils seront revus pour l'hiver prochain.

*Impliqués* : F Michelot, S Mougel, E Le Méner, A Laporte, C Hauvespre

SOUTIEN METHODOLOGIQUE EXTERNE

➤ **Partenariat avec la FNARS sur l'observatoire national du 115**

L'observatoire du samusocial de Paris participe au conseil scientifique de l'observatoire national du 115 géré par le FNARS. La personne en charge de l'observatoire du 115 est Carole Lardoux, ancienne socio-démographe de l'observatoire du samusocial de Paris. Le travail du conseil scientifique en 2006 a été d'accompagner un état des lieux de l'activité des 115 de France en vue de monter un réseau sentinelle de 115 volontaires recueillant des informations sur chaque usager.

*Impliquée* : A Laporte

COMMUNICATION EXTERNE

➤ **Communications orales au congrès de l'Association Française de Sociologie (AFS) du 5 au 8 septembre 2006**

Deux communications orales ont été présentées au congrès de l'AFS sur les travaux sociologiques en cours : l'une sur l'étude Vie affective et sexuelle (« Survivre ou faire l'amour- analyse de la sexualité des conditions extrêmes »- N Oppenchain) et l'autre sur l'étude refus d'hébergement, sur la partie d'analyse du travail des équipes mobiles (« Les funambules du tact » - E Gardella, E Le Méner, Chloé Mondémé).

➤ **Journée mondiale du diabète 2006 (novembre 2006)**

Nous avons participé à la journée mondiale du diabète dont le thème cette année était notamment les diabétiques précaires. Une table ronde a été organisée à l'Association Française des Diabétiques, à laquelle participait le Dr Jean-Michel Weinmann, médecin généraliste du samusocial, ainsi qu'Anne Laporte, directrice de l'observatoire (du fait de l'enquête de prévalence) et deux témoins diabétiques hébergés dans les CHUS. Les déclarations du médecin, le film sur l'enquête réalisé dans un CHUS (Montrouge) ainsi que les témoignages des SDF ont impressionné l'assistance, en particulier sur les complications de la prise en charge et sur les difficultés d'être à la rue quand on est diabétique.

---

<sup>4</sup> Saturation des lignes téléphoniques, rapport entre demande et offre de places, fréquentation ESI, Hypothermies sur les 30 derniers jours.

## Communication orale dans le cadre du séminaire « Santé, Vulnérabilité et Ruptures sociales » (décembre 2006 – La Rochelle)

Ce séminaire était organisé par les Ateliers du CCAS de La Rochelle et coordonné par Gérard Laniez, en collaboration avec Isabelle Parizot et Pierre Chauvin, du groupe de recherche de l'INSERM Santé, Inégalités, Ruptures Sociales (SIRS).

L'étude de l'observatoire sur les recours aux soins des femmes en grande précarité faisant partie du rapport sur les femmes (Féminité, Accès aux soins, Maternité et risques Vécus - juin 2005) a été présentée (A. Laporte).<sup>5</sup>

### Bilan critique et Perspectives

- L'objectif de 2005 de renforcement de l'équipe a été atteint, et a porté ses fruits en terme d'avancement de projets et d'élaboration de nouveaux projets.
- Le second objectif de stabilisation des financements a été partiellement atteint. Si une opération de mécénat très réussie avec Siemens, « la nuit de la belle étoile » en novembre 2006, a permis à l'observatoire d'honorer ses engagements financiers pour l'année, il n'a toujours pas de vision à plus de 3 mois sur ses financements.

- Les perspectives pour 2007 sont :

- Comme chaque année d'essayer de *stabiliser les financements* de l'observatoire, sachant que le détachement de la directrice (à la demande de l'État) grève lourdement le budget.

- Améliorer la *communication interne et externe* concernant les travaux de l'observatoire :

- o En terme de communication interne,

*Réfléchir à une meilleure diffusion et appropriation des résultats des études au sein du SSP*

Si les résultats d'études spécifiques sont retournés aux équipes du SSP (femmes, EMA, hypothermies, etc), il serait important les résultats soient intégrés systématiquement en terme d'actions.

- o En terme de communication externe,

*Élaboration d'un 4 pages pour diffuser les résultats d'étude*

Il s'agirait de faire partager aux autres acteurs de la lutte contre l'exclusion les résultats de nos études, sous un format vulgarisé, ces personnes n'ayant pas forcément accès à la littérature scientifique.

### *Organisation en 2007 de la seconde Journée scientifique de l'observatoire*

Cette journée est l'occasion d'une discussion avec des acteurs de la lutte contre les exclusions venus de toute la France. Celle de 2005 a été très appréciée des participants. On peut réfléchir pour cette journée, à faire intervenir des personnes d'autres associations ou institutions qui auraient des travaux nouveaux et intéressants à présenter. L'observatoire du samusocial de Paris aura des données sur : prévalence du diabète, tuberculose, vie affective et sexuelle, refus d'hébergement, l'analyse des déclenchements niveau 2 hiver 2005-2006, l'analyse des signalements de particulier et leur impact sur la prise en charge, la description des profils et parcours des usagers du 115.

- Participer à l'amélioration de la *coordination des travaux de recherche sur les SDF* (mission de L.Chambaud)

Une réunion s'est tenue à l'observatoire avec L. Chambaud concernant le rapport demandé par Madame Catherine Vautrin, Ministre déléguée à la cohésion sociale et à la parité, sur la coordination des « statistiques » sur les SDF. Les conclusions de ce rapport pourraient avoir des conséquences en terme de coordination et financement d'études.

---

<sup>5</sup> Raynal F. « Quand les représentations influent aussi sur la santé ». Actualités Sociales Hebdomadaires- 2 mars 2007, n°2496.